RELATIONS INTERNATIONALES - DÉFENSE - SÉCURITÉ - GÉOPOLITIQUE

Conflit dans le Tigré (Ethiopie) : peut-il y avoir une évolution ?

Afrique - Asie - Europe - États-Unis - Industrie

Contributions

Rédacteurs

BESSIOUD Fiona
DAVI Eugénie
De ZIEGLER Elliott
JAMBOU Nolwenn
MAQUIGNON Thibault
SINET Marie
VAYEUR Flora
VANZO Emma

Réalisation

PAGLICCIA Chloé

Sommaire

Question du mois - Quels évolutions pour le conflit dans le Tigré en Éthiopie ?.....4

France.....4

Industrie militaire française.....5

Europe.....5

États-Unis d'Amérique.....6

Turquie.....6

Moyen-Orient.....7

Russie.....7

Continent Asiatique.....8

Question du Mois

On s'en souvient, le 3 novembre dernier, un conflit entre l'armée nationale éthiopienne et les forces régionales du Tigré a éclaté. Ce conflit fait suite aux confrontations entre le gouvernement éthiopien et les chefs de la TPLF, le front populaire de libération du Tigré, qui gouverne la région depuis la frontière érythréenne. Les réformes du gouvernement éthiopien dans la région du Tigré ont fait éclater un conflit qui était déjà latent.

Ce conflit a donné suite à la fuite de près de 40 000 personnes vers le Soudan. Les combats ont officiellement cessé du côté de l'armée régulière éthiopienne le 28 novembre, mais le TPLF a indiqué qu'il ne renoncera pas à son droit à l'auto-détermination.

Ce conflit intervient de plus à un moment critique de l'année : celui des grandes récoltes, qui peuvent faire craindre pour la sécurité alimentaire de la région et, par extension, du pays. De plus, sous fond de covid-19, le pays craint aussi pour sa sécurité économique. Le Fond Monétaire International avançait une perspective de croissance de 0% pour 2020, bien avant l'éclatement du conflit. Avec la violence dans le pays, les investisseurs internationaux risquent de se retirer et l'Ethiopie devra miser sur une issue favorable des négociations sur l'allègement de sa dette pour s'en sortir.

De plus, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 70% des hôpitaux tigréens seraient non utilisables, et cela en pleine crise de coronavirus, et alors que la famine et la malnutrition menacent grandement la région.

Dans la nuit du 26 au 27 janvier 2021, la nouvelle administration américaine a fait la demande de l'évacuation « immédiate » des soldats appartenant à l'armée de l'Erythrée présent dans le Tigré depuis le début du conflit. Il est à noter que , ni l'Ethiopie, ni l'Erythrée, n'ont reconnu la présence de soldats érythréens dans le Tigré.

En plus des États-Unis, l'Union Européenne se mobilise aussi et le chef de la diplomatie européenne ainsi que le ministre des Affaires étrangères de la Finlande devraient se retrouver à Addis-Abeba (capitale de l'Ethiopie) le 6 février prochain, en même temps que la réunion du sommet de l'Union africaine, où l'Ethiopie joue un rôle moteur en matière de paix.

France

Lors d'une opération menée le 8 janvier dans la région de SERMA aux côtés des forces armées maliennes, un véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI) a été touché par l'explosion d'un véhicule piégé. Six soldats français ont été blessés.

Lors de ses vœux aux Armées, le 19 janvier à Brest, le président Emmanuel Macron a fait état de l'interception de 19 raids de bombardiers étrangers à long rayon d'action par l'armée de l'Air & de l'Espace en 2020.

Le mercredi 20 janvier, la ministre des Armées a fait une audition devant le Sénat dans laquelle elle annonce que le budget des armées de 2020 a été exécuté « quasiment à l'euro près ». Madame Parly a salué la très bonne gestion dudit budget par les différents services des armées.

Le sénateur Cédric Perrin a fait un constat sur la situation en Guyane suite à un voyage au cours du mois de décembre. Il déplore que le taux de majoration des soldats soit inférieur à celui des soldats des autres départements outre-mer, ainsi que le manque de moyen de nos forces. Il raconte avoir rencontré des soldats du 3ème REI qui sont resté 72 jours en forêt, faute d'hélicoptères.

Le Bureau Enquête Accident pour la sécurité de l'aéronautique d'État [BEA-É] a remis son rapport sur la collision entre deux hélicoptères de l'ALAT en 2019 durant l'opération Barkhane et qui a fait 13 morts. Selon le rapport, les facteurs de l'accident sont organisationnels, humains et climatiques.

Industrie militaire française

Dans le cadre du programme SCORPION, le successeur du VBL pourrait être un tout nouveau véhicule aux formes anguleuses, furtif et protégé. Il aura plusieurs variantes, dont une avec un armement « très puissant pour un véhicule de cette gamme ». Il intègrera des technologies encore en développement au sein du programme SCORPION.

Le sous-marin nucléaire lanceur d'engins, le Terrible, est immobilisé en cale sèche dans la base navale de Brest pour une durée de 14 mois dans le cadre de son « IPER » (indisponibilité périodique pour entretien et réparation).

Le premier Mirage 2000D « rénové » a été livré à l'armée de l'Air & de l'Espace. Il a rejoint la base aérienne 118 pour effectuer des tests. La rénovation porte sur l'armement : de nouvelles nacelles pour canon de 30mm et la capacité d'embarquer le missile MICA, ainsi que sur l'avionique.

Le 29 janvier, la ministre des Armées a annoncé que la France allait passer commande, auprès de Dassault aviation, de 12 avions de combat Rafale pour remplacer ceux vendu à la Grèce. Ces appareils seront livrés en 2025 après livraison d'une autre commande de 28 rafales passée plus tôt par la France.

Europe

Le 25 janvier, le ministère des Armées français réussi à se positionner pour vendre à la Grèce 18 rafales (6 neufs et 12 d'occasion). Ce contrat pour 18 aéronefs se fait en conjonction avec un second contrat portant sur l'armement, l'entretien des avions et la formation des pilotes hellènes pour la somme totale de 2,5 milliards d'euros.

Au lendemain de la conclusion de cette vente, Ankara a dénoncé « l'activisme grecque », parlant même « d'une course aux armements » entre les deux nations. Cette annonce du voisin turc est étayée par la vitesse à laquelle les avions qui ont été commandés seront livrés. Par ailleurs, avec la hausse significative du budget de la défense grec, il est à craindre que la Turquie surenchérisse dans l'expansion de son armée.

La force TAKUBA se compose aujourd'hui de huit pays européens partenaires, mobilisés aux côtés de la France. Sous l'autorité de Barkhane, ils ont pour mission de former, d'entraîner et d'accompagner au combat les forces locales. La ministre des Armées, Florence Parly, a annoncé fin janvier que la Hongrie envisagerait d'engager des éléments de la 2ème brigade d'opérations spéciales « Vitéz Bertalan Árpád » de ses forces armées.

Ce mois-ci, THALÈS a été sélectionné pour bâtir le cloud militaire de l'OTAN dont les données seront partagées entre les commandements, les services de renseignements et les militaires sur le terrain des pays membres.

Le 25 janvier, le ministère britannique de la Défense a attribué une enveloppe de 30 millions de livres sterling à l'entreprise SPIRIT AEROSYSTEMS, afin de concevoir et d'assembler un démonstrateur technologique d'avion de combat sans équipage d'ici 2023.

Le 27 janvier, les gouvernements de France et d'Italie ont annoncé la fin du processus d'achat du chantier naval de St Nazaire par la firme italienne FINCANTIERI. La raison mise en avant pour justifier cette décision est que la pandémie de COVID-19 a rendu l'opération de rachat trop risqué pour l'italien car la production navale est faible et fragilise la position de l'acheteur.

États Unis

Le 3 janvier, le Pentagone a annoncé que le porte-avions USS Nimitz allait prolonger sa mission dans le golfe persique. Cet ordre de maintien dans la zone moyenne orientale fait grand bruit car, le 31 décembre, le bâtiment devait commencer à rentrer à son port d'attache en Californie. Ce contre-ordre a été motivé par la peur d'une action imminente de l'Iran pour venger la mort du général Soleimanie, mort il y a maintenant un an, d'une frappe de drone américaine.

Début janvier, le corps des Marines a annoncé que l'emploi de silencieux à titre expérimental avait été un succès. Cet ajout a plusieurs avantages : réduire le bruit des combats afin de mieux entendre les ordres, éviter les traumatismes sonores et de réduire le recul de l'arme.

Le 27 janvier, la capture par les forces du Gouvernement National Libyen (GNA) d'un système antiaérien d'origine russe, Pantsir S-1, appartenant aux forces de l'armée nationale libyenne (ANL) a été confirmé. Suite à cette nouvelle, un cargo américain a été observé embarquant cette pièce d'artillerie sol-air pour la ramener aux États-Unis.

Turquie

Depuis le 1er janvier, la Turquie dirige la nouvelle « Force opérationnelle interarmées à très haut niveau de préparation » qui rejoint la Force de réaction rapide de l'OTAN pour l'année 2021. Cette force est constituée d'une brigade terrestre multinationale, des forces spéciales ainsi que des moyens aériens et navals, avec comme but le déploiement d'une force opérationnelle en deux jours en cas de besoin d'intervention. L'armée turque va fournir 4200 soldats de sa 66e brigade d'infanterie et une dizaine d'États-membres de l'alliance participeront aussi à la constitution de cette force, dont les États-Unis, le Royaume-Uni et la Pologne.

Le 19 janvier, le nouveau chef de la diplomatie américaine Antony Bliken a affirmé que « la Turquie est un allié qui, à bien des égards… qui n'agit pas comme un allié. Et c'est un défi très important pour nous », lors de son audience de confirmation devant le comité sénatorial des Affaires étrangères.

Le groupe turc BMC a diffusé une photographie de son dernier char de combat nommé « Altay » associant une tourelle de l'Atlay à un châssis modifié du Leopard 2A4. La tourelle de l'Atlay est équipée d'un canon MKEK, d'un bloc optronique télescopique YAMGOZ pour une surveillance sur 360°. Elle dispose aussi d'un système de protection AKKOR et d'un kit de détection laser.

Moyen Orient

Fin janvier, une nouvelle procédure de réexamination des dernières décisions prises par l'administration Trump au sujet de la vente d'armes américaines aux EAU et à l'Arabie Saoudite a été entreprise. Celle-ci concernerait la vente de munitions à guidage de précision à l'Arabie Saoudite et d'une flotte d'avions de chasse F-35 aux Émirats arabes unis.

Cette dernière semaine de janvier a été marquée par le rapprochement d'Israël avec ses voisins arabes. Celui-ci s'est traduit par l'ouverture d'une ambassade israélienne à Abu Dhabi, d'un consulat général d'Israël à Dubaï et la visite de l'ambassadeur israélien à Rabat.

Le 29 janvier, la Maison Blanche a confirmé la nomination de Robert Malley, nouvel émissaire des Etats-Unis chargé de la reprise des négociations pour un second accord nucléaire. Celui-ci fait déjà l'objet de critiques de la part des républicains, considéré trop proche du régime iranien.

Said Khatib Zadeh, porte-parole du Ministère iranien des Affaires étrangères, a déclaré le 30 janvier 2021 que l'Iran rejette toute nouvelle négociation ou interlocuteur dans l'accord nucléaire signé en 2015. Cette décision s'explique en partie par le fait que le Président français Emmanuel Macron souhaite intégrer l'Arabie Saoudite ainsi que d'autres puissances régionales à cet accord. Il revendique en plus la nécessité de négociations strictes envers l'Iran.

Le vendredi 29 janvier 2021, Emmanuel Macron a mis en avant ses positions. Il considère qu'il reste très peu de temps pour empêcher l'Iran de se doter de l'arme nucléaire. En effet, le pouvoir iranien a récemment impulsé une augmentation de l'enrichissement de son uranium, dépassant ainsi la limite autorisée dans l'accord nucléaire.

Russie

Le 18 janvier dernier, le « Nevsky Design Bureau » à l'origine de nombreux navires en service au sein de la marine russe, a dévoilé le concept de porte-avions UMK « Varan », dont l'originalité par rapport aux précédents navires de ce type est qu'il est en configuration CATOBAR (Catapult Assisted Take-Off But Arrested), c'est à dire doté de catapultes et de brins d'arrêt. A noter qu'à moins de bénéficier d'un transfert de technologie de la part de la Chine, l'industrie navale russe n'a actuellement pas les compétences nécéssaires pour les produire.

Malgré l'autorisation des autorités responsables de reprendre dès le 15 janvier la construction du gazoduc Nord Stream 2 entre les côtes russes et allemandes, un nouveau report des opérations a été annoncé. L'assureur ZURICH INSURANCE, qui couvrait la construction du gazoduc aurait ainsi décidé de se retirer du projet à cause des menaces américaines. Dès lors, l'achèvement du Nord Stream parait de plus en plus incertain.

La marine russe va bientôt acquérir un nouveau missile hypersonique de haute précision. Baptisé le Kinjal (dague en russe), cet appareil fait partie des « six nouvelles armes stratégiques de la Russie » dont le président Vladimir Poutine a vanté les mérites lors de nombreux discours. En développement depuis 2017, cette machine peut atteindre des vitesses supérieures à 10.000 kilomètres par heure et pourra frapper des cibles dans un rayon de 2.000 kilomètres.

Rostec a annoncé cette semaine avoir commencé à développer le MiG-41, un avion de combat de cinquième génération destiné à remplacer les MiG-31 russes actuellement en service. Néanmoins, aux vues de nombreux autres projets aérospatiaux militaires en cours, de nombreux experts se demandent si l'industrie dispose des ressources nécessaires pour produire l'avion avant 2030. En effet, le secteur aérospatial russe est déjà engagé dans de nombreux projets, notamment le développement du Su-75, la modernisation du Su-34, et la modernisation de divers bombardiers tels que le Tu-160 Blackjack, le Tu-22M Backfire et le Tu-95.

Asie

Le 15 janvier, une parade militaire a été organisée à Pyongyang durant laquelle un nouveau missile balistique mer-sol a été dévoilé. Ce missile appelé le Pukguksong-5 n'a semble-t-il jamais été testé, et compte tenu des faibles compétences de la Corée du Nord pour concevoir un sous-marin à propulsion nucléaire, cela relativise sa capacité à s'en servir.

Durant la semaine du 18 janvier, les troupes indiennes et chinoises se sont affrontées sur le col de Naku La dans l'État indien du Sikkim, le long de la frontière himalayenne. Une patrouille chinoise a tenté de traverser la frontière vers l'Inde, avant d'être repoussée. Cet affrontement a fait quelques blessés, dont quatre chez les forces indiennes. Une entrevue pour tenter de désamorcer les tensions et continuer à œuvrer pour la paix dans la région a eu lieu le 24 janvier.

Les médias chinois ont dénoncé une « fake news » concernant cet affrontement. Une publication est parue dans le journal chinois Global Times dénonçant cette « fake news », remettant notamment en cause la présence de victimes. Global Times est un média d'information chinois dirigé par le parti communiste.
Le 19 janvier, un groupe de 15 appareils chinois a survolé la ligne de démarcation entre la chine et Taïwan. Ce survol a eu lieu le jour de l'investiture du 46ème président américain afin d'envoyer un message à la nouvelle administration états-unienne. Ce survol semble annoncer la continuation des tensions grandissantes entre Washington et Pékin.

Alors que les prémices de l'accord de paix signé à Doha entre Américains et Talibans se mettent en place, la nouvelle administration Biden semble décidée à vouloir ralentir le reflux de leurs troupes afin de protéger leurs impératifs de sécurité et de protéger le gouvernement de Kaboul. Cette posture est motivée par le fait que la force talibane ne respecte pas le traité signé qui stipulait une fin des violences durant le retrait américain.